

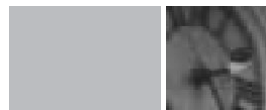


Mémento pour tout jour

Regard sur le patrimoine
architectural vivant de Sherbrooke

Chantal Lagacé

Une collaboration de la
Société d'histoire de
Sherbrooke



Mémento

pour tout jour

**Regard sur le patrimoine
architectural vivant de Sherbrooke**

Chantal Lagacé

La Société d'histoire de Sherbrooke



« La ville est impliquée dans les processus vitaux...
c'est le produit de la nature et plus particulièrement
de la nature humaine ».

| **Robert Erza Park** |



« Or c'est là ce que j'appelle de l'architecture vivante.
Il y a une sensation dans chaque pouce de sa surface. »

| **John Ruskin** | Les Sept Lampes de l'architecture |

C'est avec plaisir que j'ai accepté de préfacer le beau livre de Chantal Lagacé, Memento pour tout jour : Regard sur le patrimoine architectural vivant de Sherbrooke. Par le biais de la photographie, du dessin, de l'écriture, l'artiste nous y communique sa réflexion sur le passage du temps et les bouleversements qui ont marqué le paysage urbain.

En se préoccupant de retrouver et de mettre en valeur les traces laissées par les menuisiers, sculpteurs, forgerons, ferblantiers, maçons qui, chacun à leur manière, ont façonné et modifié le visage du Sherbrooke d'aujourd'hui, Chantal Lagacé établit un lien important avec l'histoire de la ville. En effet, les artisans et gens de métier étaient nombreux à Sherbrooke au 19^e siècle et dans les premières décennies du 20^e. Dans une ville où l'industrie manufacturière était aussi développée, le besoin d'offrir une formation plus technique aux jeunes gens de quinze ans et plus, œuvrant dans le domaine des arts et métiers, s'était fait rapidement sentir. Le Conseil des arts et manufactures, mis sur pied par l'État en 1872, inaugura à Sherbrooke, dès 1874, une série de cours du soir. De toute évidence, ces cours répondaient à un besoin réel et ils connurent une grande affluence. L'école du Conseil des arts et manufactures a continué à se développer à Sherbrooke jusque dans les années 1940. Associés à l'histoire de la ville comme un

patrimoine d'images partagées, les dessins et les photos de Chantal Lagacé nous révèlent les interventions de ces artisans du passé par des détails, souvent méconnus ou ignorés, qu'ils ont laissés sur les maisons, les édifices publics, les murs.

L'appréciation et la dimension affective imprègnent le regard que l'artiste porte sur les éléments décoratifs du vocabulaire architectural. Le choix d'un point de vue, d'un cadrage, d'un découpage, résulte en une articulation personnelle des séquences observées, comme une grande toile de fond qui accompagne ses déambulations dans la ville. Son oeil curieux, intuitif, s'attarde sur la forme ou la distribution des fenêtres, la pente d'un toit, la crête ou le clocher qui couronne un édifice, les murs aux surfaces lisses ou rugueuses, les couleurs vives ou éteintes. Dans la multiplicité des éléments composant telle maison ou tel édifice public, des nombreux états que ces éléments traversent au cours des jours et des saisons, elle retient d'abord ceux qui portent la sensation qu'elle veut transmettre. Cette sélection s'opère parmi les éléments présents dans le champ perspectif, et ceux qu'elle retient ne correspondent pas forcément aux normes esthétiques que l'on associe à l'architecture des beaux quartiers. Car Chantal Lagacé s'intéresse aussi au patrimoine industriel de Sherbrooke, aux vestiges des usines jadis prospères que l'abandon a recouvert d'une mélancolique patine et aux édifices commerciaux qui gardent encore les traces d'anciennes réclames, tel un palimpseste témoin d'un temps révolu. Pour composer la séquence d'images qu'elle présente dans ce livre dédié à sa ville natale, l'artiste a voulu, non pas

éliminer ni choisir, mais plutôt rendre visible ce qui ne l'est pas, ce qui, du paysage urbain, est venu d'elle, de son d'état d'esprit, de ses souvenirs, de son humeur.

La ville où j'ai grandi était une ville piétonnière. Avant l'étalement urbain et la création du grand Sherbrooke, on pouvait facilement parcourir à pied une vaste partie de sa superficie. Les photographies, les dessins et les réflexions qui illustrent *Memento* pour tout jour sont une invitation, un incitatif à déambuler de nouveau dans la ville, en prenant le temps de flâner, de bien regarder, de s'attarder dans telle rue ou tel quartier et, pourquoi pas, de faire nos propres découvertes à travers le bel itinéraire que Chantal Lagacé partage avec nous pour le plaisir de l'œil et de l'âme.

Monique Nadeau-Saumier, Ph. D.

Historienne de l'art et de l'architecture



Le patrimoine vivant

L'Architecture est plus précieuse que jamais. En cet âge miné par la consommation rapide et prête à jeter, elle nous lance le défi de la pérennité. Parce qu'elle marque son temps, en réponse à nos vies en accéléré, elle propose la lenteur de la durée. Au passage, elle constitue notre portrait, elle nous questionne sur nos véritables valeurs en tant que société. En quelque sorte, elle nous ramène à l'essentiel. Pas de surprise alors si elle se fait de plus en plus rare...

Tout comme les photos contenues dans le livre de Chantal Lagacé, l'architecture est une image instantanée des époques qui l'ont vu naître. Elle parle des gens qui l'ont créée et habitée ainsi que des valeurs collectives de leur temps. Le patrimoine est le grand album dans lequel l'Histoire retient les images les plus représentatives. En faire la lecture, c'est apprendre de la vie de ceux qui nous ont précédés pour mieux comprendre la nôtre.

Le patrimoine est vivant du passé, mais surtout de notre présent ! À travers l'art de bâtir, nous écrivons un peu chaque jour l'histoire que nous léguons à ceux qui suivront. En construisant des édifices qui sont une représentation authentique de l'époque à laquelle nous appartenons, nous bâtissons aujourd'hui le patrimoine de demain.

Malheureusement, force est de constater que ce n'est maintenant plus souvent le cas. En effet, la plupart des

constructions contemporaines sont réalisées selon une philosophie purement mercantile qui veut que la durée de vie du bâtiment dépasse rarement le paiement de l'hypothèque. Tout comme une pièce de vêtement que l'on achète et dont on dispose une fois démodée, nous vivons à l'ère de l'architecture de consommation. Une fois payée et rentabilisée, nous faisons table rase pour recommencer.

De plus, quel est le véritable langage de notre époque ? La plupart des bâtiments neufs construits actuellement imitent les styles anciens en les pastichant souvent maladroitement. C'est l'idéalisation d'une certaine idée du passé devant l'insécurité du présent. On assiste à la disneyfication du paysage bâti : l'architecture kitch faite de carton-pâte. On sème Las Vegas à tous les vents : on bâtit en plein boulevard un peu de Paris par-ci et un peu de Venise par-là. Résidences pseudo-victoriennes, châteaux médiévaux de banlieue et centres commerciaux transformés en villages d'antan. C'est l'éloge du faux, la valorisation du paraître. À l'ère d'Internet et de l'ubiquité technologique dans nos existences, nous vivons le paradoxe : nous aimons avoir l'air à la mode, nous possédons tous les gadgets avant-gardistes et nos véhicules sont chaque année plus futuristes... mais nous demeurons dans des édifices qui semblent arrivés directement du passé.

Posons-nous alors la question : en tant que société, qu'allons-nous laisser en héritage à ceux qui nous suivront ? Qu'en est-il de l'architecture qui est censée nous représenter en cette période d'images éphémères vite oubliées ? Une société qui construit en imitant les styles anciens ne trahit-elle pas un flagrant malaise par rapport à sa quête

identitaire ? Pouvons-nous seulement nommer des bâtiments récents qui traverseront les années pour parler de nous ?

Heureusement, plusieurs exemples d'architecture moderne sont là pour nous rappeler que le patrimoine continue à se constituer. Vous en trouverez de belles illustrations disséminées dans ce livre. Quotidiennement, nous passons devant ces bâtiments sans trop les remarquer. Dans cette course folle à la nouveauté vite substituée, nous avons oublié de les considérer.

Espérons que des initiatives, comme ce beau projet de madame Lagacé, nous permettront graduellement de reprendre contact avec l'Architecture. Nous devons tous la réintégrer dans nos vies. Cela nous permettra de reconnaître les véritables valeurs essentielles qui nous habitent. Nous pourrions peut-être alors inscrire ce que nous sommes vraiment dans le grand livre du patrimoine pour les générations futures.

Jean-François Brosseau
Architecte



Hôtel de ville, anciennement palais de justice
 191, rue du Palais
 Architecte(s) : Elzéar Charest
 Année(s) de construction : 1906



La coiffe de la chaire municipale.



Place des Moulins, antérieurement immeubles de services (démolis),
premiers moulins
Intersection des rues Wellington Nord et Frontenac
Artiste et architecte(s) : Melvin Charney, Montréal
Année(s) de construction : Place des Moulins en 2005



Je suis descendue à « The Forks » au confluent des rivières,
là où les premiers colons ont débarqué et vu l'avenir,
207 ans plus tard,
je me suis assise au même endroit,
moi,
j'ai vu le passé
Silence



Édifce Rosenbloom logeant boutique Réjan Mode, bureaux et logements
 134, rue Wellington Nord
 Année(s) de construction : 1896; agrandissement en 1902 et 1922



Difficile de dire vite comme ça de quel endroit elle provient.
 Elle a un brin de chez-nous et un je ne sais quoi d'ailleurs
 qui lui donne un petit air singulier.



Bar Le Living Room et restaurant La Suite, anciennement magasin Arthur Blouin,
 antérieurement Queen Cigar Factory, cigarerie W. R. Webster and Co. Limited
 66, rue Meadow et 100, rue Webster
 Année(s) de construction : 1904



Sans artifice,
 nu parmi tant d'autres.



Pro-Gestion Estrie inc., anciennement Banque de Montréal
93, rue Wellington Nord
Année(s) de construction : 1912-1913



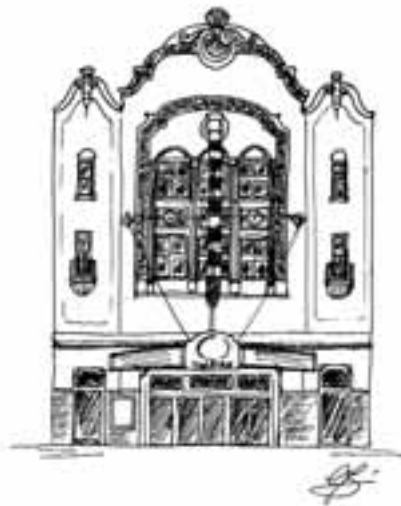
Cette chose est là comme un symbole sur un panneau de signalisation.
Au cours de notre itinéraire, n'oublions pas ce à quoi il réfère.



Boutique Ça Clique, anciennement magasin Wilson's
 61, rue Wellington Nord
 Architecte(s) : Grégoire et Audet, architectes, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1909-1910



Il se peut qu'il ait fait ça par exprès,
 juste pour nous rendre heureux,
 peindre sur le mur une partition,
 si on y prête attention on entend le son d'instruments de musique
 sortir de la ruelle.



Le Théâtre Granada, salle de spectacle, antérieurement un cinéma
 53, rue Wellington Nord
 Architecte(s) : Daniel J. Crighton; décorateur Emmanuel Briffa, salle de spectacle
 Année(s) de construction : 1928



Chacun aspire un jour de vivre dans un petit coin de paradis.
 Nombreux sont ceux l'ayant trouvé ici,
 dans ma patrie.



Hôtel Wellington
68, rue Wellington Sud
Année(s) de construction : 1927-1928



J'ai poursuivi mon exploration,
je voulais tout voir et tout connaître,
mais les indices devenaient de plus en plus difficiles à interpréter
alors j'ai figé pendant un court moment... c'est sans doute ce qui leur est
arrivé à eux aussi, pour toujours, faute d'avoir compris.



Cabaret Flamingo, logé dans l'hôtel Wellington
 68, rue Wellington Sud
 Année(s) de construction : 1927-1928, ouverture du Cabaret en 1972



C'était le temps du swing,
 ma mère a toujours aimé danser,
 avec mon père,
 dans le temps,
 c'était la place,
 ce n'est pas d'hier qu'on va sur la « Well »



Maison à logements, anciennement magasin E. P. Bédard (gents' furnishing etc.)
 205-207, rue Wellington Sud
 Année(s) de construction : 1904



Elle attend et survit dans l'ombre et dans l'indifférence,
 c'est là qu'elle a été reléguée depuis qu'elle a atteint l'âge mûr.



Église du Christ-Roi
 161, rue Aberdeen, coin Laurier
 Architecte(s) : Alphonse Bélanger, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1941



Épilogue
 Église à vendre.



Coopérative d'habitation L'Estudiantine, ancien édifice
de l'embouteilleur J.H. Bryant
121, rue du Dépôt
Année(s) de construction : 1896



Il n'y a-t-il donc pas de vaccin pour arrêter
le temps d'être boulimique?
Le garde-manger se vide à vue d'œil.



Terminus de Sherbrooke Limocar, anciennement gare Union
 80, rue du Dépôt
 Architecte(s) : E.P. Hannaford
 Année(s) de construction : 1890



Je suis allée voir de plus près la rosace sur le mur,
 je me suis retrouvée face à face avec un œil
 qui s'est soudainement grand ouvert,
 par je ne sais trop quel procédé,
 mon esprit a été déporté au XIX^e siècle.



Sun Life Building, logeant bureaux d'avocats, autres bureaux et appartements
 150-158, rue Frontenac; 153, rue Marquette
 Année(s) de construction : 1898 -1899



Miss Sun Life well dressed.



Immeuble à logements, anciennement édifice du journal La Tribune, des postes de radio CHLT et CKTS et du poste de télévision CHLT, antérieurement Sherbrooke Library and Art Building
 229, rue Dufferin
 Architecte(s) : James Nelson, Montréal
 Année(s) de construction : 1887



Après tant de popularité,
 ce n'était pas prévu qu'il finirait ainsi.



Musée des beaux-arts, antérieurement Eastern Townships Bank
 241, rue Dufferin
 Architecte(s) : James Nelson, Montréal
 Année(s) de construction : 1875-1876



Je tourne les coins de rue comme je tourne les pages d'un roman que
 je ne suis plus capable de cesser la lecture. Quelle est l'intrigue ?
 Des indices s'ouvrent sur le passé et d'autres sur les jours à venir.



Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke, anciennement bibliothèque municipale et antérieurement bureau de poste
 275, rue Dufferin
 Architecte(s) : F.X. Berlinguet
 Année(s) de construction : 1881, puis 1884



Ici, on remonte le temps.



Firme d'architectes Espace Vital, anciennement Stanstead and Sherbrooke Mutual Fire Insurance Company
 295, rue Dufferin
 Architecte(s) : Cox et Amos, Montréal
 Année(s) de construction : 1890



Il y a des âmes comme celles-ci qui préfèrent
 demeurer dans la pierre.



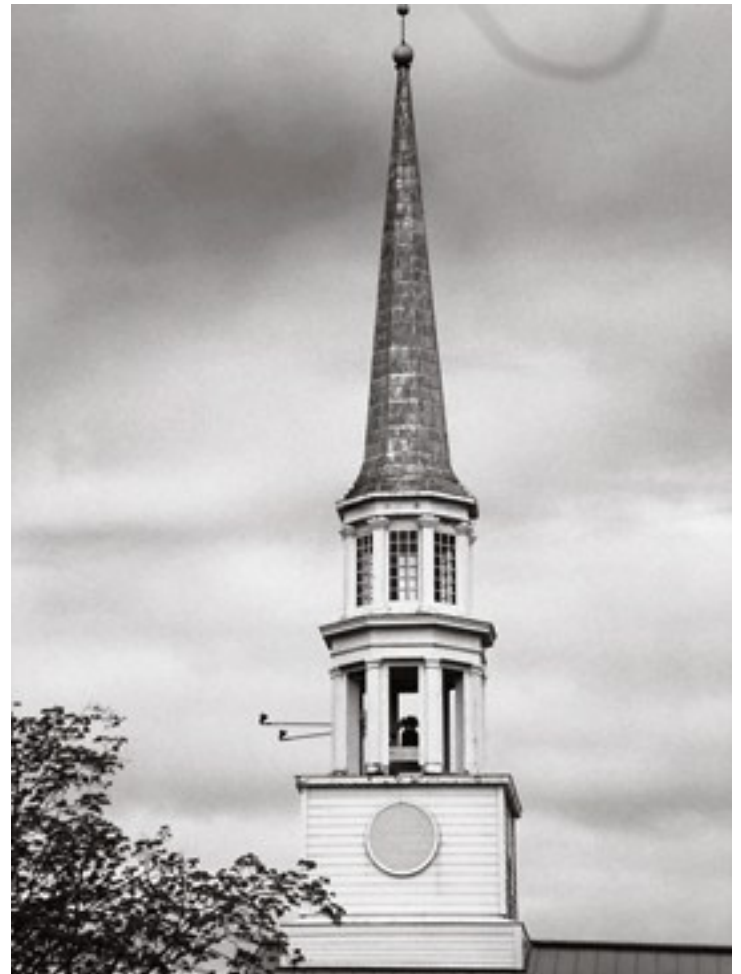
Centre jeunesse de l'Estrie, anciennement Monastère des Soeurs adoratrices
 du Précieux-Sang
 340, rue Dufferin
 Entrepreneur : Bonin et Lefebvre
 Année(s) de construction : 1913



Certaines choses dans la ville me rendent triste,
 leurs existences se comparent à la solitude que peut éprouver
 une personne dans une foule,
 une impression de survivance en attendant la fin des jours.



Plymouth-Trinity United Church
 380, rue Dufferin
 Architecte(s) : Wilhem (William) Footner
 Année(s) de construction : 1855



Je vous le dis, je l'ai vu de mes yeux,
 il émane d'elle une candeur, une pureté, une force capable de calmer
 l'ardeur des êtres les plus immoraux.



St. Peter's Anglican Church
 355, rue Dufferin
 Architecte(s) : Cox et Amos, Montréal
 Année(s) de construction : 1900-1902



Rien ne cloche
 Elle est montée à quatre épingles.



École Plein Soleil, anciennement YWCA, MacKinnon Memorial
300, rue de Montréal, coin rue William
Année(s) de construction : 1929



Il a construit cet immeuble par amour pour elle.



Carrefour Chrétien de l'Estrie, ancienne synagogue
 531, rue de Montréal
 Architecte(s) : Louis-Napoléon Audet
 Année(s) de construction : 1920



En descendant la rue de Montréal,
 nous sommes renvoyés à l'Antiquité Grec,
 c'est quelque chose à voir.



Coopérative d'habitation populaire Sainte-Thérèse, ancienne école
 Sainte-Thérèse d'Avila
 95, rue Victoria
 Architecte(s) : J. Aimé Poulin, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1926



Je me rappelle comme si c'était hier,
 de ma petite école,
 chaque journée commençait par un moment de silence,
 suivi de la récitation d'une prière.



Maison Lazure
1267, rue de Portland
Année(s) de construction : 1933



Le balcon de Juliette,
ne le cherchez plus dans d'autres siècles et d'autres contrées,
il est ici.



Portail d'entrée du Domaine Howard
 1302, 1304 et 1306, rue de Portland
 Architecte(s) : pavillons 1 et 2, Audet et Charbonneau, Montréal ;
 pavillon 3, Philip A. Turner, Montréal
 Année(s) de construction : pavillon 1, achevé en 1920; pavillon 2, achevé en 1923;
 pavillon 3, achevé en 1920; serres, achevées en 1932



Propriété :
 Vert, calme, noble, florissant, luxuriant, beau.



Marché d'alimentation Provigo, anciennement Dominion Store,
Promenades King Ouest
2313, rue King Ouest
Architecte(s) : Reuben Fisher, Montréal
Année(s) de construction : 1959-1960



blocs,	échos	arômes	ciment	grands-parents
rues	sirènes	émanations	alsphalte	parents
maisons	voix	bouquets	briques	enfants



Basilique-cathédrale Saint-Michel
 135, rue de la Cathédrale
 Architecte(s) : première partie : L.N. Audet. Parachèvement : Audet,
 Tremblay et Audet
 Année(s) de construction : 1917, puis 1956 et 1957



Je le vois bien que les bâtiments souffrent,
 ils vieillissent eux aussi,
 ils montrent des signes d'affaiblissement.
 Comment pourrait-il en être autrement,
 on ne s'occupe plus d'eux.
 Nous devrions avoir honte de les négliger ainsi.



Séminaire de Sherbrooke

195, rue Marquette

Architecte(s) : J.B. Verret pour la partie centrale; Wilfrid Grégoire pour les pavillons nord et sud

Année(s) de construction : 1889, 1911, 1927, jusqu'à 1952



Arraché à son milieu végétal,
un petit caprice floral fécond s'est développé et enroulé autour de la
tourelle qu'il croyait être un arbre.



Collège Mont Notre-Dame pour filles
 101, 104, rue de la Cathédrale
 Architecte(s) : L.N. Audet, Sherbrooke
 Année(s) de construction : partie centrale 1857, agrandissement 1875, une annexe
 1902, deux autres annexes en 1926



Marcher la ville,
 c'est comme parcourir d'une façon décousue,
 dans le désordre,
 le scène à scène d'un scénario de film.



St. Patrick's Church
 10, rue Gordon
 Architecte(s) : L.N. Audet, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1913



J'ai tourné la tête et je les ai vues toutes les trois,
 trois sœurs identiques immobiles à l'ombre d'un grand orme, gênée,
 je me suis éloignée discrètement après avoir immortalisé leur intimité.



Maison Genest-Sylvestre
233, rue Ball, coin Gillespie
Année(s) de construction : 1898



Un peu partout dans le vieux Sherbrooke on nous joue des tours.



École Sacré-Cœur, anciennement Académie du Sacré-Cœur
 137, rue Gillespie
 Architecte(s) : J.-Aimé Poulin et L.N. Audet, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1935



« M » comme dans moderne,
 « V » comme dans valeur,
 Nouveau.



Édifice du gouvernement fédéral
 50, Place de la Cité et 325, rue King Ouest
 Architecte(s) : Wilfrid Grégoire (décédé en 1955), remplacé par Alphonse Bélanger,
 Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1952-1955



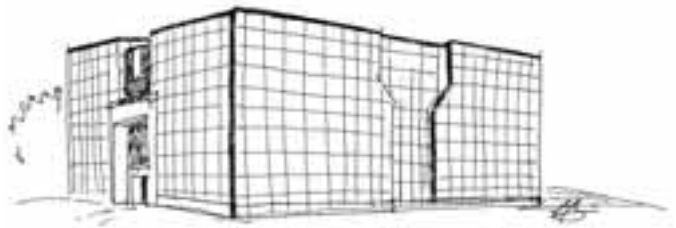
Poste moderne.



Palais de justice
 375, rue King Ouest
 Architecte(s) : Faucher et Gagnon, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1986-1987



Chaque minute emporte avec elle dans le passé le travail
 de millions d'être humains.
 Heureusement, l'apparence immobile des choses qui m'entourent
 apaise en moi l'angoisse de vivre dans l'éphémère.



Édifice Yvette-Boucher-Rousseau, édifice du gouvernement du Québec,
200, rue Belvédère Nord
Architecte(s) : Michel Fontaine, Sherbrooke
Année(s) de construction : 1989



Bleu au cube.



Centrale Frontenac
 375, rue Frontenac
 Année(s) de construction : partie en brique 1888, partie en béton 1907



À Sherbrooke,
 il y a toujours eu de l'électricité dans l'air.



Marché public, ancienne gare du Canadian Pacific (CP)
 710 rue Minto, ancien 780 C.P.R. Terrace
 Architecte(s) : L.-N. Audet et Wilfrid Grégoire, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1909-1910



Il était une fois au XIX^e siècle des gares opérationnelles à Sherbrooke, des passagers migrant et immigrant quotidiennement, des trains et des lignes ferroviaires reliant la ville à tout l'Amérique.



Ancienne Sherbrooke Machineries Limited
 780, rue Rand
 Année(s) de construction : 1945-1946



Le temps s'est épris de cet immeuble.
 Doucement et lentement, il s'enroule autour de lui l'entraînant dans
 l'antichambre de la mort.



Édifice Sodelco, édifice à bureaux
740, rue Galt Ouest
Architecte(s) : Roger Couture, Sherbrooke
Année(s) de construction : 1967



C'est la cadence qu'il faut conserver.
L'effort soutenu, jour après jour jusqu'à ce
que nous ayons gagné la bataille.



Église Sainte-Jeanne-D'Arc
 1000, rue Galt Ouest
 Architecte(s) : André Royer, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1940-1941



Les femmes ont toutes une patience en duel avec le temps
 et chaque fois elles sont victorieuses.



Les Tissages Sherbrooke, ancienne C.S. Brooks, Dominion Textile,
 antérieurement Canadian Connecticut Cotton Mills
 1089, rue du Pacifique
 Année(s) de construction : 1920



Les fenêtres aveugles privées de la vue de la beauté des jours.



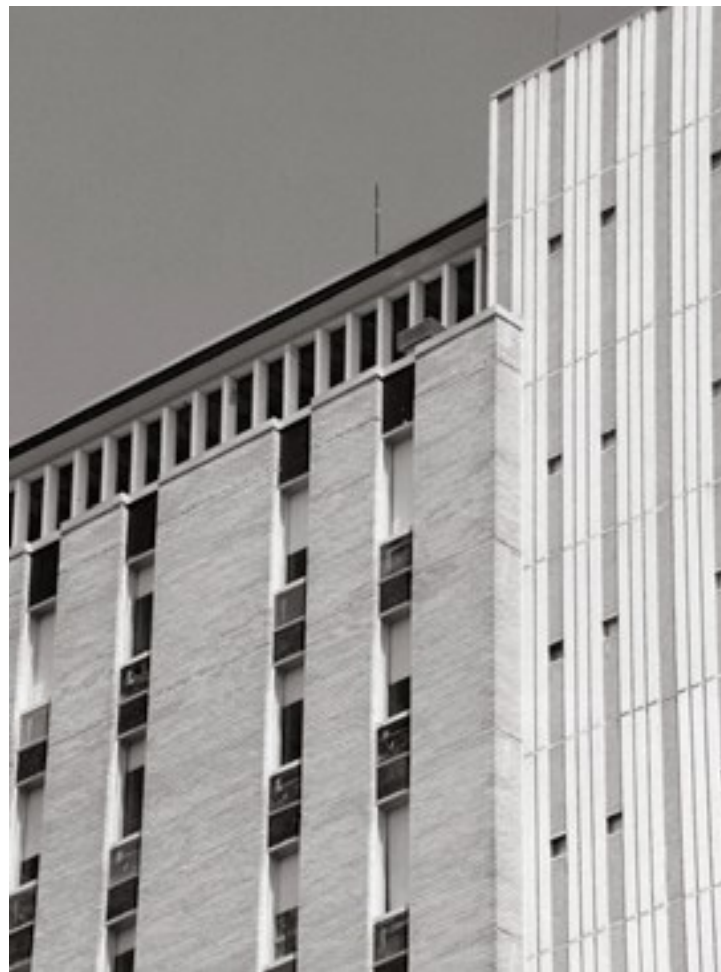
Pavillon 2, Cégep de Sherbrooke
 375, rue du Cégep
 Architecte(s) : Jacques Delorme, Demers et Delorme, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1974-1975



On a construit cet édifice pour démontrer aux jeunes que s'ils le souhaitent, ils deviendront eux aussi semblable à des châteaux forts situés en haut des montagnes.



Pavillon 6, Cégep de Sherbrooke
240, rue Terrill
Architecte(s) : Demers et Delorme, Sherbrooke
Année(s) de construction : 1964-1965



J'ai crié pour que l'écho me répète que j'existe parmi les géants.



Pavillon 4, Cégep de Sherbrooke, anciennement école Saint-Sacrement, couvent, scolasticat
et école normale des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus
310, rue Kennedy Nord
Année(s) de construction : 1940



Parfois, j'aime rester là rien faire,
juste contempler les âges dans l'épaisseur du jour.



Un garage de la rue Mont-Plaisant, ancien entrepôt des gâteaux Vachon
130-132, rue Mont-Plaisant



Le soir, après une journée exténuante de travail, papa entrait dans son
garage et là je le voyais redevenir heureux et,
du coup,
je le devenais aussi.



Église Saint-Jean-Baptiste
 260, rue du Conseil
 Architecte(s) : Brossard, Montréal, et J. W. Grégoire, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1905-1908



Nous voici sur la terre du milieu,
 entre le rêve et la réalité,
 entre l'infiniment petit et l'infiniment grand,
 entre la fragilité et la force.



Centre de prélèvement de l'hôpital Hôtel-Dieu, anciennement Résidence de l'Estrie,
Séminaire des Saints-Apôtres
500, rue Murray
Architecte(s) : L. N. Audet, Sherbrooke
Année(s) de construction : 1939; chapelle 1941



Même si le portail est ouvert,
la tranquillité ne quitte jamais le jardin.



École des infirmières de l'hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke
 555, rue Murray
 Architecte(s) : Alphonse Bélanger, Sherbrooke
 Année(s) de construction : 1968



Je ne connais rien de plus beau
 qui reflète la nature humaine,
 la ville me surprend tous les jours



Maison centrale des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus,
ancienne résidence Ives
605, rue Bowen Sud
Architecte(s) : première partie : Hutchison and Steele, Montréal;
Scolasticat J. Aimé Poulin, Sherbrooke
Année(s) de construction : 1875-1880; Scolasticat 1939-1940

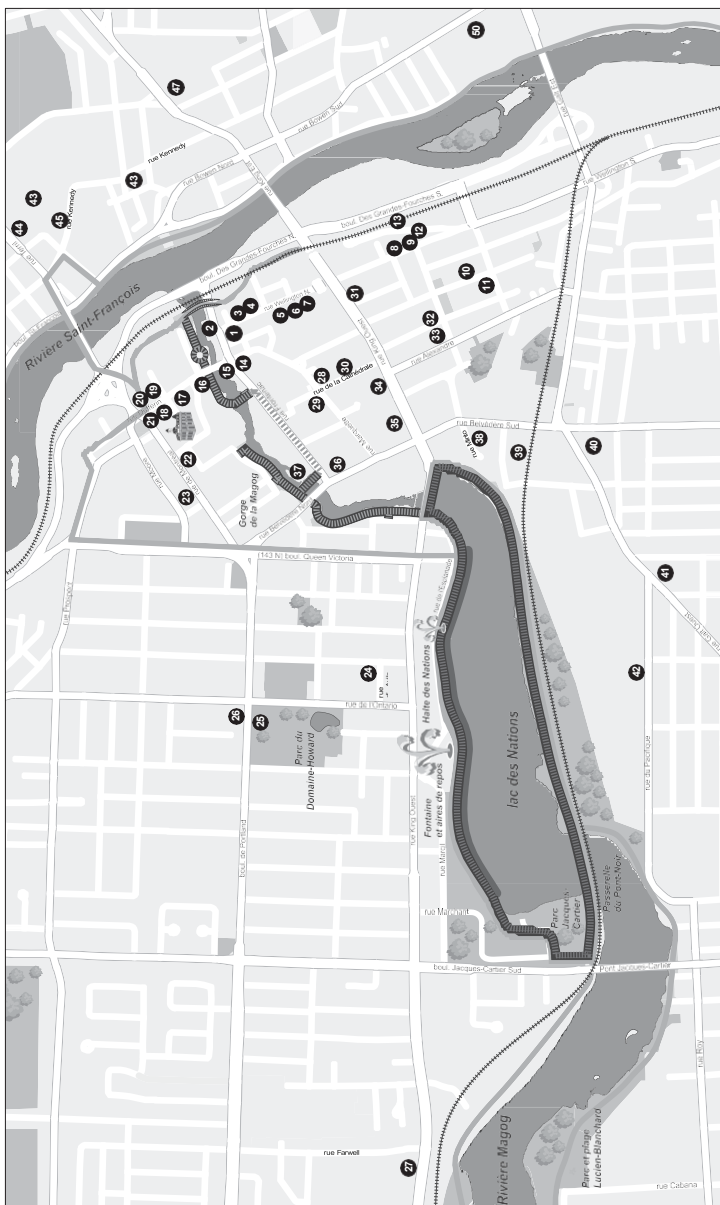


Les sœurs ont le plus beau potager en pente vers la rivière
Saint-François et avec vue sur la ville.
Quand nous étions petites et que nous passions à cet endroit en
automobile, ma mère disait : « Eh, le beau jardin des sœurs ! » ma sœur
qui avait alors 4 ans répétait : « Maman, c'est le beau jardin glisseur ? ».



| Table des photographies |

1. Hôtel de ville de Sherbrooke	17	25. Maison Lazure	65
2. Place des Moulins	19	26. Domaine Howard	67
3. Boutique Réjan Mode (Édifice Rosenbloom)	21	27. Marché d'alimentation Provigo (Promenade King Ouest)	69
4. Bar Living Room et restaurant La Suite	23	28. Basilique-cathédrale Saint-Michel	71
5. Pro-Gestion Estrie inc. (Banque de Montréal)	25	29. Séminaire de Sherbrooke	73
6. Boutique Ça Clique (Ancien magasin Wilson's)	27	30. Collège Mont Notre-Dame	75
7. Le Théâtre Granada	29	31. St. Patrick's Church	77
8. Hôtel Wellington	31	32. Maison Genest-Sylvestre	79
9. Cabaret Flamingo	33	33. École du Sacré-Cœur	81
10. Maison à logements	35	34. Édifice du gouvernement fédéral	83
11. Église du Christ-Roi	37	35. Palais de justice	85
12. Coopérative d'habitation L'Estudiantine	39	36. Édifice Yvette-Boucher-Rousseau, édifice du gouvernement provincial	87
13. Terminus de Sherbrooke Limocar (ancienne gare ferroviaire Union)	41	37. Centrale Frontenac	89
14. Sun Life Building, bureaux d'avocats, autres bureaux et appartements	43	38. Marché public (ancienne gare ferroviaire du CP)	91
15. Immeuble à logements (Sherbrooke Library and Art Building)	45	39. Ancienne Sherbrooke Machineries Limited	93
16. Musée des beaux-arts de Sherbrooke	47	40. Édifice Sodelco, immeuble à bureaux	95
17. Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke	49	41. Église Sainte-Jeanne-D'Arc	97
18. Firme d'architectes Espace Vital (Stanstead and Sherbrooke Mutual Fire Insurance Company)	51	42. Les Tissages Sherbrooke	99
19. Centre jeunesse de l'Estrie	53	43. Cégep de Sherbrooke, pavillon 2	101
20. Plymouth-Trinity United Church	55	44. Cégep de Sherbrooke, pavillon 6	103
21. St. Peter's Anglican Church	57	45. Cégep de Sherbrooke, pavillon 4	105
22. École Plein Soleil	59	46. Un garage (immeuble à logements)	107
23. Carrefour Chrétien de l'Estrie	61	47. Église Saint-Jean-Baptiste	109
24. Coopérative d'habitation populaire Sainte-Thérèse	63	48. Centre de prélèvement de l'hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke	111
		49. École des infirmières de l'hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke	113
		50. Maison centrale des Filles de la Charité du Sacré-Cœur de Jésus	115



Ce carnet d'artiste a été édité et produit par :
 La Société d'histoire de Sherbrooke
 275, rue Dufferin
 Sherbrooke (Québec), Canada
 J1H 4M5
 Téléphone : 819 821-5406
 Télécopieur : 819 821-5417
 Courriel : info@societehistoire.com
 Site web : <http://shs.ville.sherbrooke.qc.ca>

Idee originale et création artistique de Chantal Lagacé,
artiste en arts visuels
 Œuvres de dessins, oeuvres photographiques et réflexions créées
 par Chantal Lagacé

Supervision à l'édition du projet
 Josée Delage, directrice de la Société d'histoire de Sherbrooke
 Hélène Liard, archiviste au Service d'archives de la Société d'histoire
 de Sherbrooke

Recherche et identification du patrimoine architectural
 Correction
 Hélène Liard, archiviste, Service d'archives de la Société d'histoire de Sherbrooke
 Luc Toutant, assistant-archiviste, Service d'archives de la Société d'histoire
 de Sherbrooke
 Antoine Sirois, professeur émérite de l'Université de Sherbrooke

Direction artistique et mise en page
 Chantal Lagacé

Numérisation des photographies
 Le groupe ADHOC, Sherbrooke, Québec

Montage graphique
 Tatou communication visuelle, Sherbrooke, Québec

Imprimeur
 MJB litho inc., Sherbrooke, Québec

Photographie de la page couverture
 Clocher du Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke
 Photographies de Chantal Lagacé
 Création infographique : France Leduc, Tatou communication visuelle

Dépôt légal - 2007
 Bibliothèque nationale du Québec
 Bibliothèque nationale du Canada
 ISBN 978-2-920756-10-6

Tous droits réservés pour tous pays. La reproduction par quelque procédé que
 ce soit et la traduction, même partielles sont interdites sans l'autorisation de
 l'artiste Chantal Lagacé et de la Société d'histoire de Sherbrooke.



À mes complices

Je dédie cet espace aux gens que j'ai nommé mes complices. J'ai été, par eux, appuyée, encouragée, soutenue, aidée, respectée, supportée et accompagnée au cours des étapes de travail qui, pour certaines, furent laborieuses. Je me souviendrai toujours que ce projet fut l'occasion de rencontres et de moments privilégiés vécus auprès de gens passionnés. Ensemble, nous avons partagé des préoccupations et des opinions, formulé des rêves, précisé une vision commune. Je les remercie et je leur exprime toute ma gratitude.

Josée Delage, directrice de la Société d'histoire de Sherbrooke qui depuis des lunes m'accompagne et me soutient dans ce projet. J'ai mis trois ans à aboutir ce projet durant lesquels Josée n'a jamais cessé de me relancer. Elle a une âme d'artiste et un cœur de passions. Je lui suis reconnaissante. Merci Josée.

Antoine Sirois, professeur émérite de l'Université de Sherbrooke, qui m'a transmis la persévérance, le courage et la détermination, qualités qu'il possède lui-même. Je le remercie pour les moments que nous avons passé à partager notre passion pour la connaissance du patrimoine sherbrookoïse et aussi pour son temps et sa précieuse expérience qu'il a si gentiment consacrés à mon projet.

Monique Nadeau-Saumier, Ph. D., historienne de l'art et de l'architecture, qui a accepté d'écrire la préface de mon carnet.

Comme si j'avais été transpercée par un courant électrique, j'ai reçu de cette femme énergique, juste au bon moment, une puissante dose d'espoir et d'encouragement. Elle a tout de suite saisi l'essence de ma démarche ce qui témoigne de sa grande sensibilité et de son professionnalisme.

Jean-François Brosseau, architecte chez Cimaïse, qui a accepté d'écrire pour moi un texte sur l'architecture moderne et contemporaine. Je partage avec lui la préoccupation de vivre de son temps. Grâce à ses explications et à ses observations, je suis d'avantage conscientisée au patrimoine architectural moderne de Sherbrooke.

Hélène Liard, archiviste au Service d'archives de la Société d'histoire de Sherbrooke, qui a répondu avec générosité à mes questions et mes demandes parfois spontanées étant moi-même néophyte et amateur dans le domaine de l'architecture. Comme elle connaît bien sa ville, Hélène a souvent consacré du temps de son emploi professionnel pour me préciser des points et me guider dans ma démarche.

Et mes proches

Gilles McInnis, directeur des ateliers du Centre de production scientifique du Musée de la nature et des sciences de Sherbrooke, artiste et architecte à ses heures, et surtout mon compagnon de tous les jours, a éclairé ma route lorsque j'étais par moment dans l'obscurité et l'incertitude. Il m'apporte un précieux soutien technique dans mes projets artistiques. Je lui en suis reconnaissante.

Mes parents chéris qui sont toujours présents dans ma vie. Je profite du fait qu'ils soient venus demeurer à Sherbrooke dans les années cinquante. Ils sont à eux deux un riche patrimoine québécois vivant.

Et mes deux sœurs avec qui j'ai toujours l'immense plaisir de me «poumonner» à force de rire. Elles préservent cette précieuse facette de la vie de notre enfance heureuse.

Un remerciement tout spécial à mes partenaires financiers.

La Société d'histoire Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke

CIMAISE — Dufour, Lemay, D'Arcy, Brosseau, architectes

La Caisse populaire du Mont-Bellevue de Sherbrooke

Tourisme Sherbrooke (SDÉS)

Corporation de développement du centre-ville de Sherbrooke

